

« Sois marqué de l'Esprit Saint, le don de Dieu »

Synthèse sur le sacrement de la confirmation

Les sacrements de l'initiation chrétienne

« Avec le baptême et l'eucharistie, la confirmation constitue l'ensemble des *sacrements de l'initiation chrétienne* »¹. Cette expression désigne les sacrements qui font **entrer dans le mystère du Christ** mort et ressuscité. Elle a été remise en valeur par le concile Vatican II, qui a demandé la révision du rituel de la confirmation pour que soit manifesté plus clairement le lien entre ce sacrement et toute l'initiation chrétienne².

[Les catéchumènes] *délivrés de la puissance des ténèbres (cf. Col 1, 13) par les sacrements de l'initiation chrétienne, morts avec le Christ, ensevelis avec lui et ressuscités avec lui (cf. Rm 6, 4-11 ; Col 2, 12-13 ; 1 P 3, 21-22 ; Mc 16, 16), reçoivent l'Esprit d'adoption filiale (cf. 1 Th 3, 5-7 ; Ac 8, 14-17) et célèbrent avec tout le Peuple de Dieu le mémorial de la mort et de la résurrection du Seigneur.*

CONCILE VATICAN II,
décret *Ad gentes*, 1965, n° 14

Initiation et mystère pascal

L'initiation chrétienne exprime l'unité du baptême, de la confirmation et de l'eucharistie au sein du septénaire sacramentel. Ces trois sacrements « sont si intimement liés entre eux qu'ils sont requis pour l'initiation chrétienne complète »³. Par eux sont posés les **fondements de toute vie chrétienne** : « Le baptême qui est le début de la vie nouvelle ; la confirmation qui en est l'affermissement ; et l'eucharistie qui nourrit le disciple avec le Corps et le Sang du Christ en vue de sa transformation en lui »⁴.

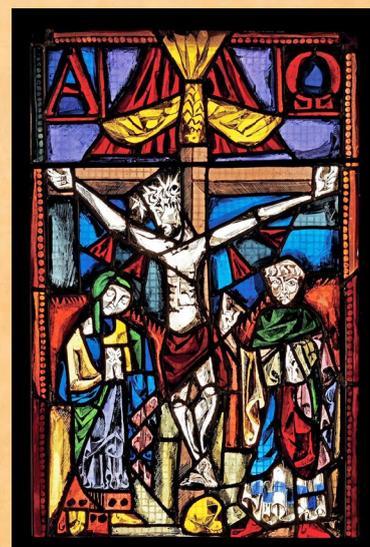
L'unité de ces sacrements est fondée dans **l'unité du mystère pascal**, qui « inclut la mort et la résurrection du Christ, mais aussi le don de l'Esprit et son fruit, la naissance de l'Église »⁵. L'effusion de l'Esprit, annoncée par Jésus à ses disciples, se réalise en effet au soir de Pâques (cf. Jn 20, 19-22) et, de manière plus éclatante, le jour de la Pentecôte (cf. Ac 2, 1-4).

La liturgie souligne que cette effusion de l'Esprit Saint accomplit le mystère pascal :

**« Pour accomplir jusqu'au bout
le mystère de Pâques,
tu as répandu largement aujourd'hui l'Esprit Saint
sur ceux dont tu as fait tes enfants d'adoption
en les unissant à ton Fils unique. »**

Missel romain, préface du dimanche de la Pentecôte

Les sacrements de l'initiation sont les sacrements de la Pâque : ils constituent la **première participation sacramentelle** au mystère pascal. L'unité de ce mystère et l'unité des sacrements de l'initiation (cf. Rm 6, 4) sont particulièrement manifestées lorsque ces derniers sont célébrés lors de la vigile pascale⁶.



La crucifixion.
Vitrail du temple de
Plainpalais à Genève.
Daniel Divorne, 1954.
(vitrosearch.ch)

Le vocabulaire de l'initiation vient du paganisme. Repris et approfondi par les Pères de l'Église, qui considèrent l'initiation comme l'entrée dans le mystère du Christ (cf. Ép 3, 4-6), il est redécouvert à la fin du XIX^e siècle puis assumé par Vatican II.

¹ *Catéchisme de l'Église catholique (CEC)*, n° 1285.

² Cf. CONCILE VATICAN II, constitution *Sacrosanctum concilium*, 1963, n° 71 ; décret *Ad gentes*, 1965, n° 14 ; décret *Presbyterorum ordinis*, 1965, n° 2 ; PAUL VI, constitution apostolique *Divinae consortium naturae (DCN)*, 1971.

³ *CIC 1983*, can. 842 § 2 ; cf. *CEC*, n° 1285, 1306.

⁴ *CEC*, n° 1275.

⁵ AELF, *Confirmation. Notes pastorales et propositions de célébrations*, CRER, 2015, p. 27.

⁶ Cf. *CIC 1983*, can. 856 ; *Rituel de l'initiation chrétienne des adultes (RICA)*, n° 43, 211.

Finalité de l'initiation

L'initiation chrétienne désigne d'abord la célébration du baptême, de la confirmation et de l'eucharistie. Au sens large, elle peut être comprise comme le cheminement par lequel une personne devient chrétienne. C'est le sens de l'adage de Tertullien (+ v. 220) :

« On ne naît pas chrétien, on le devient. »

Apologetique, XVIII, 4

On ne devient pas chrétien à part entière par le seul baptême : « De soi, le baptême n'est que le **commencement et le point de départ**, car il tend tout entier à l'acquisition de la plénitude de la vie dans le Christ. Il est donc ordonné à la profession de foi intégrale, à la totale intégration dans l'économie du salut, telle que le Christ l'a voulue, et enfin à la totale insertion dans la communion eucharistique »⁷.

La participation au mystère du Christ s'enracine dans le baptême, est développée dans la confirmation et trouve son achèvement et son soutien dans l'eucharistie. Cela fonde l'**ordre traditionnel** des sacrements : baptême, confirmation, eucharistie⁸.

« Nous sommes baptisés et confirmés en vue de l'eucharistie. »

Benoît XVI, *Sacramentum caritatis*, 2007, n° 17

Saint Thomas d'Aquin (1225-1274) a remarqué qu'il existait une certaine ressemblance entre les étapes de la vie naturelle et les **étapes de la vie spirituelle**. Paul VI y fait référence dans la constitution apostolique *Divinæ consortium naturæ*, qui établit le rite de la confirmation à la suite du concile Vatican II⁹ :

La participation à la nature divine, donnée aux hommes par la grâce du Christ, comporte une certaine analogie avec l'origine, la croissance et le soutien de la vie naturelle. Nés à une vie nouvelle par le baptême, les fidèles sont en effet fortifiés par le sacrement de confirmation et reçoivent dans l'eucharistie le pain de la vie éternelle.

PAUL VI, constitution apostolique
Divinæ consortium naturæ, 1971

Articulation des sacrements

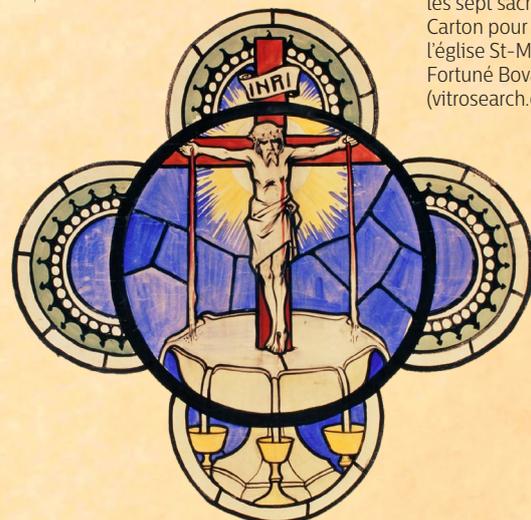
Les Églises orientales ont gardé une vive conscience de l'**unité des sacrements de l'initiation** : elles donnent la sainte communion à tous les nouveaux baptisés et confirmés, même aux petits enfants. L'Église latine manifeste la même conscience lorsqu'elle confère de façon exemplaire les sacrements de l'initiation aux catéchumènes adultes durant la vigile pascale¹⁰.

Cependant, en raison du pédobaptême et de la réservation de la confirmation à l'évêque, la pratique de l'Église latine a conduit à une dissociation dans le temps des sacrements de l'initiation. Par ailleurs, à l'époque contemporaine, l'ordre des sacrements a été inversé, la confirmation étant fréquemment conférée après l'eucharistie¹¹.

L'unité des sacrements de l'initiation doit être sauvegardée en raison de l'unité du mystère pascal et parce qu'ils sont requis pour l'initiation chrétienne complète. Cette unité doit être manifestée dans la préparation et dans la célébration de la confirmation, qui « ne prend tout son sens que dans sa **liaison organique** avec le baptême et l'eucharistie »¹².

Il convient que les confirmands cherchent l'aide spirituelle d'un parrain ou d'une marraine (mais ce n'est pas une obligation). Pour marquer l'unité du baptême et de la confirmation, il convient que ce soit le même que pour le baptême. Son rôle, complémentaire à celui des parents, est de permettre à la grâce du sacrement de se déployer dans la vie de son filleul et de veiller à ce qu'il se conduise en vrai témoin du Christ¹³.

La crucifixion et les sept sacrements.
Carton pour un vitrail de l'église St-Martin de Cugy.
Fortuné Bovard, 1907.
(vitrosearch.ch)



⁷ Cf. CONCILE VATICAN II, décret *Unitatis redintegratio*, 1964, n° 22.

⁸ CEC, n° 1212, 1322; *Préliminaires généraux à l'initiation chrétienne (PGIC)*, n° 2 ; *RICA*, n° 213 ; *Préliminaires au rituel de la confirmation (PRC)*, n° 16-17, 32.

⁹ Cf. SAINT THOMAS D'AQUIN, *Summ. theol.*, IIIa, q. 65, a. 3, cité dans : CEC, n° 1210. Sur la distinction entre la vie naturelle et la vie spirituelle, voir : CEC, n° 1308.

¹⁰ Cf. CEC, n° 1244, 1290 ; *RICA*, n° 43, 52, 58, 211.

¹¹ Cf. CEC, n° 1290.

¹² *PRC*, n° 7.

¹³ Cf. *CIC 1983*, can. 892-893 ; CEC, n° 1255, 1311 ; *PGIC*, n° 8-10.

Catéchuménat et catéchèse

Pour ceux qui demandent à devenir chrétiens lorsqu'ils sont enfants, adolescents ou adultes, l'initiation commence lorsqu'ils se préparent à recevoir le baptême, la confirmation et l'eucharistie. Ce temps de préparation et de maturation conduisant à la célébration des sacrements de l'initiation est le **catéchuménat**¹⁴.

Pour ceux qui ont été baptisés peu après leur naissance, **la catéchèse** est l'un des lieux où se poursuit l'initiation et où s'épanouit la grâce baptismale. Elle constitue en quelque sorte un catéchuménat post-baptismal et fait partie intégrante de l'initiation chrétienne¹⁵.

La foi requise pour le baptême est un début appelé à se développer. De ce point de vue, l'initiation des baptisés à la vie dans le Christ n'est jamais achevée. L'initiation par la catéchèse et les sacrements fait ainsi partie de l'**évangélisation**¹⁶.

Le but de la catéchèse - et plus largement de l'évangélisation - n'est autre que de conduire à la communion, à l'intimité avec Jésus-Christ¹⁷. Et c'est le Christ lui-même, par l'Esprit Saint, qui initie à sa vie pour qu'elle devienne celle des chrétiens :

**« Je vis,
mais ce n'est plus moi,
c'est le Christ qui vit en moi. »**

Ga 2, 20

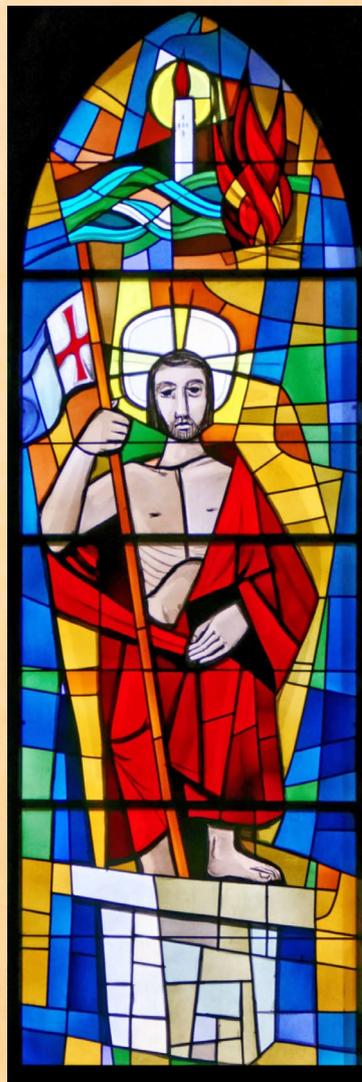
**« Tous ceux qui se laissent
conduire par l'Esprit de Dieu,
ceux-là sont fils de Dieu. »**

Rm 8, 14

Il n'est pas possible de comprendre pleinement le baptême hors de l'initiation chrétienne, c'est-à-dire de l'itinéraire par lequel le Seigneur, à travers le ministère de l'Église et le don de l'Esprit, nous introduit dans la foi pascale et nous insère dans la communion trinitaire et ecclésiale [...].

Dans l'exercice de cette action pastorale [l'initiation chrétienne], la communauté chrétienne expérimente, souvent sans en être pleinement consciente, la première forme de synodalité.

FRANÇOIS, document final de la XVI^e assemblée générale ordinaire du synode des évêques, 2024, n° 24



La résurrection et les symboles de l'Esprit Saint. Vitrail de l'église Sts-Pierre-et-Paul de Promasens. Yoki, 1965. (Bernard Schubiger)

Don de Dieu, la foi mûrit. Le catéchuménat accompagne cette maturation par des étapes et des rites, dans une tonalité missionnaire. Il inspire la catéchèse et les parcours sacramentels, envisagés comme une initiation à la foi et à la vie chrétienne¹⁸. C'est dans cet esprit qu'ont été rédigées les *Orientations diocésaines en vue du cheminement vers le sacrement de la confirmation* (2014).

**« En raison de son caractère missionnaire,
le catéchuménat peut inspirer la catéchèse
de ceux qui, bien qu'ayant déjà reçu
le don de la grâce baptismale,
n'en goûtent pas réellement la richesse. »**

Directoire pour la catéchèse, 2020, n° 64

¹⁴ Cf. *Ad gentes*, n° 14 ; CEC, n° 1229-1233, 1247-1248 ; *RICA*, n° 202.

¹⁵ Cf. CEC, n° 1231 ; *Directoire pour la catéchèse (DpC)*, 2020, n° 69. L'expression « catéchuménat postbaptismal » du *Catéchisme de l'Église catholique* peut être assimilée à la catéchèse d'initiation.

¹⁶ Cf. CEC, n° 1253-1254 ; *DpC*, n° 61-65, 69-72.

¹⁷ Cf. JEAN-PAUL II, exhortation apostolique *Catechesi tradendæ*, 1979, n° 5, 23.

¹⁸ Cf. *DpC*, n° 61-65, ainsi que les références à : FRANÇOIS, exhortation apostolique *Evangelii gaudium*, 2013.

Le sacrement de la confirmation

Le concile Vatican II a demandé la révision du rituel de la confirmation « pour manifester plus clairement le lien intime de ce sacrement avec toute l'initiation chrétienne »¹⁹. Il s'agit de situer sa place dans l'économie du salut ainsi que de présenter sa célébration et ses effets.

La confirmation dans l'économie du salut

Les prophètes ont annoncé que **l'Esprit du Seigneur reposerait sur le Messie** (cf. Is 11, 2). Ce mot d'origine hébraïque a pour équivalent « Christ » (d'origine grecque) et signifie « oint ». Ce Messie, c'est Jésus de Nazareth, conçu de l'Esprit Saint (cf. Lc 1, 35) et rempli de ce même Esprit lors de son baptême dans le Jourdain (cf. Mt 3, 13-17). Il a manifesté par sa vie – au plus haut point par sa mort et sa résurrection – qu'il est celui que le Père a oint de l'Esprit Saint (cf. Ac 10, 38) et constitué prêtre, prophète et roi²⁰.

Les prophètes ont aussi annoncé que **l'Esprit serait communiqué à tout le peuple messianique** (cf. Ez 36, 25-27 ; Jl 3, 1-2). Jésus l'explique à ses disciples dans le discours d'adieu rapporté dans le quatrième évangile (cf. Jn 14, 16-17.26 ; 15, 26 ; 16, 7.13). L'effusion se réalise au soir de Pâques et le jour de la Pentecôte (cf. Jn 20, 19-22 ; Ac 2, 1-4). Le Ressuscité communique alors l'Esprit dont il est rempli (cf. Ac 2, 33) pour que tout homme incorporé en lui soit pénétré du souffle de vie. Pierre voit d'ailleurs dans la Pentecôte l'accomplissement de la prophétie de Joël (cf. Ac 2, 16-21)²¹.

Depuis lors, la mission du Christ est devenue la mission de l'Église (cf. Jn 20, 21). Remplis de l'Esprit Saint, **les Apôtres communiquent l'Esprit de Dieu** par l'imposition des mains (cf. Ac 8, 17 ; 19, 6)²².

La tradition catholique reconnaît l'origine du sacrement de confirmation dans l'**imposition des mains** rapportée par les Actes des Apôtres chez les Samaritains par Pierre et Jean en Ac 8, 15-17 et à Éphèse par Paul en Ac 19, 5-7. Paul VI mentionne ces deux textes dans la constitution apostolique *Divinæ consortium naturæ*, qui établit le rite de la confirmation²³.

¹⁹ *Sacrosanctum concilium*, n° 71.

²⁰ Cf. DCN ; CEC, n° 484-486, 690, 727-732, 783, 1286.

²¹ Cf. DCN ; JEAN-PAUL II, encyclique *Redemptor hominis*, 1979, n° 18 ; CEC, n° 690, 711-720, 783-786, 1287.

²² Cf. DCN ; CEC, n° 737-740, 767-768, 797-798, 1114-1121, 1287-1288.

²³ Cf. DCN ; CEC, n° 1288.

Dans l'itinéraire de l'initiation chrétienne, le sacrement de la confirmation enrichit la vie des croyants d'une effusion particulière de l'Esprit en vue du témoignage.

L'Esprit dont Jésus a été rempli (cf. Lc 4, 1), qui l'a consacré par l'onction et l'a envoyé annoncer l'Évangile (cf. Lc 4, 18), est le même Esprit qui est répandu sur les croyants comme sceau d'appartenance à Dieu et comme onction qui sanctifie.

C'est pourquoi la confirmation, qui rend présente la grâce de la Pentecôte dans la vie du baptisé et de la communauté, est un don de grande valeur pour renouveler le prodige d'une Église animée par le feu de la mission, qui aie le courage d'aller sur les chemins du monde et la capacité de se faire comprendre de tous les peuples et de toutes les cultures.

FRANÇOIS, document final de la XVI^e assemblée générale ordinaire de la synode des évêques, 2024, n° 25

« L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. »

Lc 4, 18 (citant Is 61, 1)



Le baptême du Christ. Certains Pères de l'Église, comme saint Cyrille d'Alexandrie (V^e siècle), y voient l'un des fondements de la confirmation. Vitrail de l'église St-Étienne d'Épendes. Oskar Cattani, 1935. (vitrosearch.ch)

« [Le] sacrement de confirmation [...] perpétue, en quelque sorte, dans l'Église, la grâce de la Pentecôte. »

Paul VI, *Divinæ consortium naturæ*, 1971

Baptême et confirmation

Il n'est pas aisé de distinguer baptême et confirmation dans les premiers siècles de l'Église. Conférés durant une même célébration, parfois considérés comme un « **sacrement double** » selon le mot de saint Cyprien de Carthage (+ 258), ils sont séparés en Occident lorsque la confirmation a été réservée à l'évêque²⁴.

Au IV^e siècle, pour mieux signifier le don du Saint-Esprit, une **onction d'huile parfumée** (saint-chrême) s'est ajoutée à l'imposition des mains. Si l'eau lave, l'huile pénètre en profondeur. Elle renvoie aussi au nom de « chrétien », oint de l'Esprit Saint appelé à répandre la bonne odeur du Christ par toute sa vie :

**« Rendons grâce à Dieu
qui nous entraîne sans cesse
en son cortège triomphal dans le Christ,
et qui répand par nous en tout lieu
le parfum de sa connaissance.
Car nous sommes pour Dieu
la bonne odeur du Christ. »**

2 Co 2, 14-15

L'onction prévue aujourd'hui après le baptême atteste du lien antique entre les deux sacrements ; elle n'est pas réalisée lorsque la confirmation suit le baptême²⁵.

Le lien entre le baptême et la confirmation est fondé dans le mystère pascal, qui inclut le don de l'Esprit (Pâques et Pentecôte). Ainsi est manifesté « le rapport étroit entre **la mission du Fils et le don de l'Esprit Saint**, et la conjonction de ces sacrements par lesquels le Fils et l'Esprit sont communiqués avec le Père aux baptisés »²⁶. En effet, le Père envoie toujours conjointement son Fils et son Esprit²⁷ :

Quand le Père envoie son Verbe, Il envoie toujours son Souffle : mission conjointe où le Fils et l'Esprit Saint sont distincts mais inséparables. Certes, c'est le Christ qui paraît, Lui, l'Image visible du Dieu invisible, mais c'est l'Esprit Saint qui Le révèle [...].

Quand enfin le Christ est glorifié (cf. Jn 7, 39), il peut à son tour, d'auprès du Père, envoyer l'Esprit à ceux qui croient en lui : il leur communique sa Gloire (cf. Jn 17, 22), c'est-à-dire l'Esprit Saint qui le glorifie (cf. Jn 16, 14).

La mission conjointe se déploiera dès lors dans les enfants adoptés par le Père dans le Corps de son Fils : la mission de l'Esprit d'adoption sera de les unir au Christ et de les faire vivre en Lui.

Catéchisme de l'Église catholique, n° 689-690



La confirmation.
Vitrail de l'église
St-Léger de Courmillens.
Jean Bertholle, 1982.
(Bernard Schubiger)

Durant la liturgie de la confirmation, plusieurs signes expriment le **lien avec le baptême** : l'aspersion au moment du rite pénitentiel ; l'usage des cierges de baptême, qui peuvent être allumés au cierge pascal au début de la liturgie de la confirmation ; le renouvellement des engagements baptismaux ; le parrain de confirmation, qui est préférentiellement celui du baptême ; le prénom de baptême du confirmand dans la formule sacramentelle ; etc. En outre, la célébration au cours de la messe (eucharistie) manifeste l'unité des sacrements de l'initiation²⁸.

**« Dieu très bon,
Père de Jésus, le Christ, notre Seigneur,
regarde ces baptisés
sur qui nous imposons les mains :
par le baptême,
tu les as libérés du péché,
tu les as fait renaître de l'eau et de l'Esprit ;
comme tu l'as promis,
répands maintenant sur eux
ton Esprit Saint ;
donne-leur en plénitude l'Esprit
qui reposait sur ton fils Jésus... »**

Rituel de la confirmation, n° 25

²⁴ Cf. DCN ; CEC, n° 1290-1291.

²⁵ Cf. CEC, n° 1289, 1291 ; RICA, n° 210.

²⁶ RICA, n° 211.

²⁷ Cf. CEC, n° 689-690, 1116, 1127 ; Confirmation. Notes pastorales et propositions de célébrations, p. 27.

²⁸ Cf. Sacrosanctum concilium, n° 71 ; BENOÎT XVI, exhortation apostolique Sacramentum caritatis, 2007, n° 17 ; CIC 1983, can. 893 § 2 ; CEC, n° 1298, 1321 ; PRC, n° 20, 32.

Liturgie de la confirmation

« Le sacrement de confirmation est conféré par l'onction de saint-chrême sur le front, faite en imposant la main, et par ces paroles : *Sois marqué de l'Esprit Saint, le don de Dieu* »²⁹. Ces éléments constituent le rite essentiel du sacrement.

Dans l'Ancien Testament, c'est par l'onction que rois, prêtres et prophètes étaient choisis par Dieu et recevaient son Esprit pour accomplir leur mission (cf. par exemple Dt 34, 9). L'onction est le **signe d'une consécration**, à la fois appel à vivre avec Dieu (vocation à la sainteté) et envoi en mission (service et évangélisation). Jésus-Christ est l'Oint du Père : ceux qui lui sont incorporés et portent son nom participent à sa mission en étant consacrés par l'onction³⁰.

**« Celui qui nous rend solides pour le Christ,
celui qui nous a consacrés,
c'est Dieu ;
il nous a marqués de son sceau,
et il a mis dans nos cœurs l'Esprit,
première avance sur ses dons. »**

2 Co 1, 21-22

La chrismation imprime un **sceau spirituel** indélébile dans l'âme, comme l'exprime la parole prononcée. C'est ce que l'on appelle le **caractère**, qui est propre aux sacrements du baptême, de la confirmation et de l'ordre, et qui marque l'appartenance au Christ (cf. 1 Co 6, 19-20). Dans la Bible, l'onction et le sceau sont souvent synonymes de l'Esprit (cf. par exemple 1 Jn 2, 20.27)³¹.

**« Sois marqué de l'Esprit Saint,
le don de Dieu. »**

Rituel de la confirmation, n° 49

Les premiers témoignages de cette parole sacramentelle apparaissent en Orient aux IV^e et V^e siècles. Elle a été établie pour l'Église latine en 1971 par Paul VI (en remplacement de l'ancienne formule sacramentelle remontant au XII^e siècle), qui a jugé qu'elle exprimait mieux l'effusion de l'Esprit survenue le jour de la Pentecôte et le don de l'Esprit Saint aux confirmés.

²⁹ DCN. Dans l'Église orthodoxe, l'onction est faite sur le front, les yeux, les narines, les lèvres, les oreilles, la poitrine, les mains et les pieds.

³⁰ Cf. CEC, n° 783-786, 1241, 1293-1294.

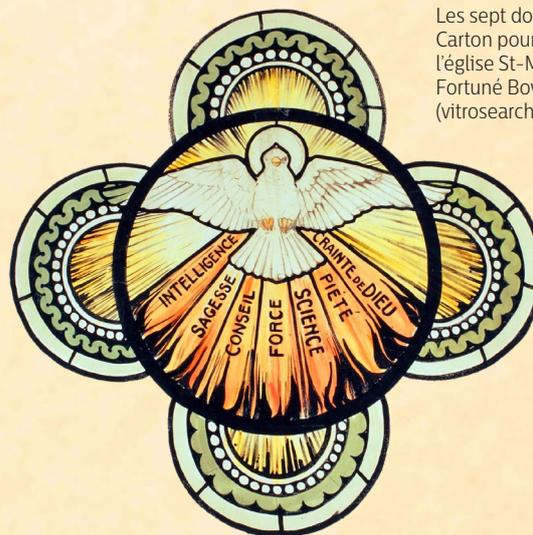
³¹ Cf. DCN ; PRC, n° 30 ; CEC, n° 695, 698, 1121, 1293-1296, 1305.

³² Cf. PRC, n° 30 ; CEC, n° 699, 1150, 1288, 1299.

³³ Cf. PRC, n° 35 ; CEC, n° 1253-1254, 1298.

³⁴ Cf. CEC, n° 1301.

³⁵ Cf. CONCILE VATICAN II, *Lumen gentium*, 1964, n° 26 ; CIC 1983 can. 882 ; PRC, n° 22 ; CEC, n° 1297, 1312-1313.



Les sept dons de l'Esprit.
Carton pour un vitrail de
l'église St-Martin de Cugy.
Fortuné Bovard, 1907.
(vitrosearch.ch)

La liturgie de la confirmation comprend d'autres rites, au premier rang desquels figure l'**imposition des mains**. Depuis l'époque apostolique, elle est le signe du don de l'Esprit ; on la retrouve d'une manière ou d'une autre dans les sept sacrements. Elle est aussi un signe d'envoi en mission. La prière qui l'accompagne dans la liturgie de la confirmation fait référence à la prophétie d'Isaïe (cf. Is 11, 1-3), assumée par Jésus au début de son ministère (cf. Lc 4, 16-21)³².

Outre la chrismation et l'imposition des mains, la liturgie comprend la **profession de foi**, qui situe la confirmation dans la dynamique baptismale. La foi du baptême est appelée à croître. Cela se réalise notamment lorsqu'elle est professée par la communauté des croyants. C'est le sens du renouvellement de la profession de foi lors de la vigile pascale et lors de la confirmation³³.

Le **geste d'amitié** (ou baiser de paix) qui suit la chrismation manifeste la communion ecclésiale avec l'évêque et avec tous les fidèles. Le choix du parrain ou de la marraine manifeste aussi le lien avec l'Église³⁴.

L'évêque est le **ministre originaire** (ou originel) de la confirmation. Cet adjectif unifie les pratiques des Églises orientales (dans lesquelles c'est le prêtre qui confirme ordinairement, immédiatement après le baptême) et de l'Église latine (dans laquelle l'évêque est le ministre ordinaire). C'est d'ailleurs l'évêque qui consacre le **saint-chrême** lors de la messe chrismale, durant la semaine sainte. D'une certaine façon, ce moment important dans la vie du diocèse fait partie de la célébration de la confirmation³⁵.

Effets de la confirmation

« Par le sacrement de confirmation, ceux qui sont nés à une vie nouvelle par le baptême reçoivent **le Don ineffable, le Saint-Esprit lui-même** »³⁶. L'effet de la confirmation est donc « l'effusion spéciale de l'Esprit, comme elle fut accordée jadis aux apôtres au jour de la Pentecôte »³⁷ pour que « la grâce de la Pentecôte [soit] ainsi perpétuée dans l'Église »³⁸. Cet effet principal contient les autres effets, indiqués ci-dessous³⁹.

Dans l'**ordre de l'être chrétien**, la confirmation configure plus parfaitement au Christ, enracine plus profondément dans la filiation divine reçue au baptême (cf. Ga 4, 4-7) et perfectionne le lien avec l'Église (lien aux origines apostoliques de l'Église par l'évêque)⁴⁰.

Dans l'**ordre de l'agir chrétien**, la confirmation apporte le don d'une force pour vivre dans l'Esprit (cf. Rm 8, 14) et la grâce de répandre la bonne odeur du Christ (cf. 2 Co 2, 15) par le témoignage, la mission, le combat spirituel, la défense de la foi par la parole et par l'action⁴¹.

Ces effets signifient la **participation à la mission apostolique de l'Église**, l'Esprit Saint étant à l'origine de cette mission et en donnant les moyens. Cette participation trouve d'abord son expression dans l'eucharistie car la finalité de la mission de l'Esprit est d'unir les chrétiens au Christ pour former son corps. Cela souligne combien le baptême et la confirmation sont liés et **ordonnés à l'eucharistie**⁴² :

**« Tu aimes tes enfants, Dieu très bon,
de l'amour que tu portes à ton propre Fils ;
tu les as marqués du signe de la croix,
tu les as imprégnés de ta sainteté :
ils vont s'unir au Christ pour s'offrir à toi,
rends-les de jour en jour plus
dociles à ton Esprit Saint. »**

Prière sur les offrandes, *Rituel de la confirmation*, n° 64

Le mot « confirmation » est propre à l'Église latine (en Orient, on parle de **chrismation**). Il ne signifie pas que le baptême doit être confirmé par les fidèles puisque tout sacrement est reçu comme un don : « la grâce baptismale est une grâce d'élection **gratuite et imméritée** qui n'a pas besoin d'une ratification pour devenir effective »⁴³. Le terme latin *confirmatio* renvoie plutôt à l'idée d'affermissement, de force. La manière dont les effets de la confirmation sont décrits souligne d'ailleurs le **primat de l'action de Dieu**⁴⁴.

**« Vous avez reçu
la marque de l'Esprit Saint.
Et l'Esprit promis par Dieu
est une première avance sur notre héritage,
en vue de la rédemption que nous obtiendrons,
à la louange de sa gloire. »**

Ép 1, 13-14



La Pentecôte.
Vitrail de l'église
St-Othmar de Broc.
Yoki, 1959.
(vitrosearch.ch)

[Les sacrements de l'initiation chrétienne] *fondent la vocation commune de tous les disciples du Christ, vocation à la sainteté et à la mission d'évangéliser le monde. Ils confèrent les grâces nécessaires pour la vie selon l'Esprit en cette vie de pèlerins en marche vers la patrie.*

Catéchisme de l'Église catholique, n° 1533

**« Quand viendra le Défenseur,
que je vous enverrai d'auprès du Père,
lui, l'Esprit de vérité
qui procède du Père,
il rendra témoignage en ma faveur.
Et vous aussi,
vous allez rendre témoignage... »**

Jn 15, 26-27

³⁶ DCN.

³⁷ CEC, n° 1302.

³⁸ JEAN-PAUL II, encyclique *Dominus et vivificans*, 1986, n° 25.

³⁹ Les lignes qui suivent articulent les effets mentionnés dans le *Catéchisme de l'Église catholique*, n° 1303, et les sources auxquelles il se réfère.

⁴⁰ Cf. *Lumen gentium*, n° 10-11 ; *Ad gentes*, n° 14 ; *Presbyterorum ordinis*, n° 5 ; DCN ; CEC, n° 1303, 1313.

⁴¹ Cf. *Lumen gentium*, n° 10-12, 35 ; *Ad gentes*, n° 11, 36 ; CEC, n° 736, 1141, 1303, 1305, 1324, 1546, 1830-1831 ; *PGIC*, n° 2.

⁴² Cf. *Unitatis redintegratio*, n° 22 ; *Sacramentum caritatis*, n° 17 ; CEC, n° 1108, 1129.

⁴³ CEC, n° 1308 ; AELF, *Confirmation*, op. cit., p. 21.

⁴⁴ Cf. *ibid.*, n° 1289, 1993, 2001.



La Pentecôte.
Vitrail de l'église
St-Suplice de Siviriez.
Samuel Buri, 1987.
(Denis Krieger)

⁴⁵ *Ibid.*, n° 1697.

⁴⁶ *Ibid.*, n° 1310.

⁴⁷ *PRC*, n° 7.

⁴⁸ *Id.*

⁴⁹ *DpC*, n° 75.

⁵⁰ *Ibid.*, n° 76.

⁵¹ *PRC*, n° 15, 29 ; *CEC*, n° 1309.

La préparation à la confirmation

Les documents du magistère et les préliminaires au rituel donnent quelques indications fort utiles pour la préparation au sacrement de la confirmation.

La préparation à la confirmation doit viser à conduire le chrétien vers une union plus intime au Christ, vers une familiarité plus vive avec l'Esprit Saint, son action, ses dons et ses appels, afin de pouvoir au mieux assumer les responsabilités apostoliques de la vie chrétienne.

Par là, la catéchèse de la confirmation s'efforcera d'éveiller le sens de l'appartenance à l'Église de Jésus-Christ, tant à l'Église universelle qu'à la communauté paroissiale. Cette dernière porte une responsabilité dans la préparation des confirmands.

Catéchisme de l'Église catholique, n° 1309

Le *Catéchisme de l'Église catholique* souligne que toute catéchèse « sera une catéchèse du Saint-Esprit, Maître intérieur de la vie selon le Christ, doux hôte et ami qui inspire, conduit, rectifie et fortifie cette vie »⁴⁵. Il rappelle que « pour recevoir la confirmation, il faut être en état de grâce. Il convient de recourir au sacrement de pénitence pour être purifié en vue du don du Saint-Esprit »⁴⁶.

Les *Préliminaires au Rituel de la confirmation* précisent que « la catéchèse de la confirmation doit s'inscrire dans une catéchèse générale de l'Esprit Saint, tel que le Christ nous l'a révélé, tel qu'à cette lumière nous le découvrons dans l'Ancien Testament, et tel que nous le voyons à l'œuvre dans la première communauté des croyants. Ainsi saura-t-on mieux discerner

l'action de l'Esprit aujourd'hui et dans le monde »⁴⁷. L'unité des sacrements de l'initiation doit être manifestée dans la préparation et la célébration de la confirmation, qui « ne prend tout son sens que dans sa liaison organique avec le baptême et l'eucharistie »⁴⁸.

Le *Directoire pour la catéchèse* rappelle qu'« au centre de chaque processus de catéchèse se trouve la rencontre vivante avec le Christ [...]. La communion avec le Christ est le centre de la vie chrétienne et, par conséquent, le centre de l'action catéchétique »⁴⁹. Cette rencontre « implique la personne dans sa totalité : cœur, esprit, sens [...] pas seulement l'esprit »⁵⁰.

Notons enfin que la préparation concerne tous les membres de la communauté⁵¹.

**« Il s'agit de rendre
la confirmation désirable
parce qu'est désirable le don de Dieu,
l'Esprit Saint lui-même
et la marque qu'il imprime... »**

AELF, Confirmation, op. cit., p. 22

Bibliographie

- AELF, *Confirmation. Notes pastorales et propositions de célébrations*, CRER, 2015.
 CONSEIL PONTIFICAL POUR LES LAÏCS, Redécouvrir la confirmation, « Laïcs Aujourd'hui 3 », Vatican, 2000.
 COMMISSION ÉPISCOPALE DE LITURGIE, *Pastorale sacramentelle. Points de repère. Commentaire et guide de travail*, t. 1 : *Les sacrements de l'initiation chrétienne et le mariage*, « Liturgie 7 », Cerf, 1996.
 Pierre-Thomas CAMELOT, *La spiritualité du baptême. Baptisés dans l'eau et l'Esprit*, Cerf, 1993.
 Guillaume DE MENTHÈRE, *La confirmation. Sacrement du Don*, « Les Cahiers de l'École Cathédrale 32 », CERP – Parole et Silence, 1998.
 Vincent GUIBERT, « Comment manifester aujourd'hui l'unité des sacrements de l'initiation chrétienne ? », *NRT* 136 (2014) 65-87.
 Bruno KLEINHEYER, « Le nouveau rituel de la confirmation », *La Maison-Dieu* 110 (1972) 51-71.
 Dominique LEBRUN, « Initiation et catéchuménat : deux réalités à distinguer », *La Maison-Dieu* 185 (1991) 47-60.
 Benedikt Tomáš MOHELNIK, *Gratia augmenti. Contribution au débat contemporain sur la confirmation*, Academic Press Fribourg, 2005.
 Marc OUELLET, « La confirmation, sacrement de l'initiation chrétienne », *Communio* 38 (2013) 16-125.
 Jean-Philippe REVEL, *Traité des sacrements*, II. *La confirmation : plénitude du don baptismal de l'Esprit*, Cerf, 2006.
 Giovanni ZACCARIA, *Immitte Spiritum Paraclitum. Teologia liturgica della confermazione*, Libreria Editrice Vaticana, 2019.
 « La confirmation. Nouvelles approches pastorales », *Lumen Vitae* LXV (2010).
- Les citations bibliques sont tirées de la traduction liturgique de la Bible © AELF.